

### Les nouvelles routes de la soie

Route de la soie, 丝绸之路 *sīchóu zhī lù*, c'est un terme qui de tous temps a fait rêver des centaines de gens du monde entier. C'est une expression récente proposée par le géographe allemand Ferdinand von Richthofen en 1877. Mais c'est une très vieille histoire. Elle fut pendant des siècles la route des marchands mais aussi des militaires, des religieux, des aventuriers,... Il semble que le premier à emprunter cette route vers l'Ouest soit le général Zhang Qian à la demande de l'empereur Wudi de la dynastie Han, au 2<sup>ème</sup> siècle avant notre ère (rien que cette histoire mériterait un long développement). La mode des vêtements en soie dans l'empire romain renforça la demande. Les marchandises étaient revendues d'un oasis à l'autre, autant d'étapes pour les caravanes.

D'un côté, les coupoles bleues de Boukhara et Samarkand, les caravansérails d'Urumqi et de Kashgar, de l'autre la province du Gansu avec le Passage de Hexi enserré entre des chaînes de montagnes enneigées, jusqu'à la Grande Muraille puis l'arrivée à la capitale mythique de Chang'an aujourd'hui appelée Xi'an, ville cosmopolite. Plus tard, au 7<sup>ème</sup> siècle, sous la dynastie des Tang, il y eut Xuan Zang qui partit en Inde pour étudier les textes bouddhiques devenu le héros de deux livres classiques : *le Pèlerinage vers l'Ouest* et *le Roi des Singes*, connus de tous les Chinois. Dans l'autre sens, au 13<sup>ème</sup> siècle, Marco Polo découvre ébloui la Chine....mais aux XIX et XX<sup>èmes</sup> siècles, cette route terrestre oubliée attire des explorateurs et des savants sans scrupules qui effectuent des raids archéologiques et emportent des tonnes de peintures murales, sculptures, manuscrits. Ce pillage reste, encore aujourd'hui, un sujet d'amertume chez les Chinois.

La route de la soie terrestre fut abandonnée à plusieurs reprises en raison des aléas de l'Histoire (fermeture des frontières par l'empire Ottoman par exemple) et remplacée par la route de la soie maritime au départ de Canton. Il y a 2000 ans, les chevaux du Ferghana, le raisin, la luzerne, le lin d'un côté, la soie, le thé et les porcelaines de l'autre constituaient les principales marchandises ; aujourd'hui, il s'agit de produits manufacturés.



Il y a peu, les marchés internationaux profitaient avant tout de la main d'œuvre bon marché de la Chine. Mais aujourd'hui, la Chine est en surproduction de TGV, de panneaux photovoltaïques, d'acier, de produits manufacturés de qualité,...et elle a besoin d'exporter. La nouvelle politique 一带一路 *yídài-yīlù*, **une Ceinture (terre) une Route (mer)**, vise à remettre en œuvre une stratégie d'ouverture vers l'Ouest et le Sud. L'objectif recherché est « **la réalisation de la libre circulation des marchandises, du capital et de la main d'œuvre** ». C'est en 2013 au Kazakhstan que cette Route de la soie du XXI<sup>ème</sup> siècle est évoquée par Xi Jinping. Il s'agit de recréer des liens entre « l'Asie-Pacifique, moteur de la croissance mondiale et l'Europe, la plus grande économie du monde ». La Route de la soie maritime devient à son tour une réalité lors d'une visite du Président chinois en Indonésie, quelques mois plus tard. Stratégie internationale essentielle pour la Chine, elle concerne 65 pays et 4 milliards et demi d'habitants ».

La Chine souhaite la construction d'un grand marché eurasiatique. La Province Autonome du Xinjiang est une région stratégique : ainsi à la frontière de la province du Xinjiang et du Kazakhstan, la nouvelle zone franche d'Alashankou, passage des trains en direction de l'Europe et de la Russie, accueille entreprises et infrastructures. 13 lignes rapides sont déjà en marche vers l'Europe.

## Le 21 avril 2016 un train en provenance de Wuhan entrain en gare de Lyon.

Ce convoi, chargé de 41 containers (matériel technique, pièces automobiles, électronique, textile) a mis 15 jours pour parcourir 11.300 km, traversant 7 pays (contre 35 à 50 jours par voie maritime) avec étape à Duisbourg en Allemagne, le plus grand port fluvial européen ; dans l'autre sens: vins, automobiles, produits agricoles. Trois trains Chine Europe circulent par semaine, affrétés par la société WAE (Wuhan Asia Europe Logistics).



Mme Wang Ju, Consul général de Chine à Lyon, Alain Galiano, Vice-Président de la Métropole de Lyon et Alain Labat, Président de la F.A.F.C.

Un autre objectif est le **développement des provinces continentales chinoises** dont en premier lieu la Région Autonome du Xinjiang : il s'agit de réduire la pauvreté et éviter l'exode en développant ses richesses (pétrole, gaz, éolien, solaire, mines, textiles), en créant des infrastructures et des plateformes logistiques le long des couloirs économiques, vers le Pakistan d'une part, vers la Mongolie et la Russie d'autre part ; et aussi en développant le tourisme.

Les nouvelles routes de la soie constituent un programme très ambitieux et très chinois. Citons le Président Xi Jinping : « *Lorsque la marée monte, les navires montent également... De la même façon, c'est seulement lorsqu'un pays est développé, qu'il peut aider les autres. Lorsque les pays oeuvrent pour leur propre développement, ils devraient promouvoir activement le développement des autres pays et faire en sorte que les fruits du développement bénéficient mieux à davantage de gens...* »

### Des livres pour l'été

Pour rester sur ce thème des routes de la soie, un très beau livre de **Jacques Pimpaneau**, *Les chevaux célestes*, l'histoire du Chinois qui découvrit l'Occident : « *J'avais dix-huit ans lorsque j'ai lu un jour un placard affiché à l'entrée du Palais impérial... c'était au 2<sup>ième</sup> siècle avant notre ère et ce petit livre dès les premières lignes vous captive* (Editions P. Picquier).


*Bouddhas et rôdeurs sur la route de la soie* de **Peter Hopkirk** (Picquier Poche) : « *mon propos est de raconter l'histoire de ces raids archéologiques perpétrés par des étrangers, dans ces contrées lointaines de l'Asie centrale... cités perdues, trésors ensevelis, bibliothèques oubliées sous les sables du Taklamakan et du désert de Gobi. Qui étaient ces explorateurs qui pillèrent grottes, temples et monastères abandonnés depuis plus de 10 siècles sur la route de la soie : le suédois Hedin, le britannique Stein, l'allemand von Le Coq, le français Pelliot,...* Véritable course au trésor au début du XX<sup>ième</sup> siècle, c'est un livre édifiant et passionnant!

Nous avons eu l'occasion de vous parler des Guerres de l'opium, notamment à travers les livres du français Bernard Brizay puis récemment d'une anglaise Julia Lovell (lettre de mai 2017). Le grand écrivain indien, **Amitav Ghosh** nous donne sa version à travers une magnifique saga. C'est un roman foisonnant en 3 volumes : Le premier *Un océan de pavots*, pour comprendre comment les britanniques ont imposé aux Indiens, la culture du pavot au détriment de leurs cultures vivrières et faire la connaissance de personnages indiens, français, anglais que l'on retrouve dans *Un fleuve de fumée* à Canton. Dans cette enclave, négociants anglais, américains, indiens échangent leurs cargaisons d'opium contre du thé, de la soie, de la porcelaine. Mais en 1839, l'Empereur lassé des ravages de la drogue exige la destruction de tous les stocks de la ville sous la férule du commissaire Lin. Dans le troisième volume *Un déluge de feu*, la flotte britannique se rassemble à Calcutta: c'est la guerre à Canton, la naissance de Hong Kong et ...

### **AGENDA**

**Les derniers mercredis de chaque mois, 26 juillet, 30 août** Rennes-Chine vous accueille de 14h et 17h

Association RENNES-CHINE - 17C, rue de Brest. 35000 Rennes (ligne de bus n°2, station «Horizons»)

<http://www.rennes-chine.fr> -  Association Rennes-Chine - tél 02 99 84 02 33

association-rennes-chin@orange.fr